

**Cultiver son jardin,**  
*User le bleu suivi de Sous la peau*

le jardin est plein de mauvaises herbes  
je dois tout arracher

je pioche et je pense aux crânes séchés  
des péruviens, à ceux des miens  
soigneusement alignés sur l'étagère

je pioche et je pense  
à l'interrogatoire de cet enfant de trois ans  
sommé de décliner son identité dans une langue  
étrangère

je pioche et je pense  
à cet homme qui bave d'envie  
pour un stylo de marque devant les objectifs

à cet autre qui pose le sien sur la table  
avant de passer par la fenêtre  
faute de les avoir atteint

je pense à la peur qui submerge ma fille  
dans la rue, à la vue d'une minuscule égratignure  
sur sa peau ou la mienne

je pioche des vers et pense  
à Thomas Vinau : « Le trou me dit / Il suffirait de ne plus injecter  
toute cette peur/ dans tes veines »

je pense aux mots  
qui ne soignent pas  
les plaies à vif

je pioche les pensées parasites  
et mon bras s'ankylose dans la sueur  
qui se mêle à le menthe sauvage

j'arrache les mauvaises herbes  
pour la terre sèche et nue

je pioche  
je pioche  
je pioche

arrête de penser  
il faut tout arracher.

*User le bleu* suivi de *Sous la peau*, Bruges, Éditions Aux cailloux des chemins, 2020, 95 p.

\*\*\* \*\*